Bonjour les cousins

JUIN 2021

Bulletin annuel de l'Association Familiale Géneau de Lamarlière / Calais

A découvrir à l'intérieur...

p.12 à 15 :

Portrait de Marco

p.28 :

En 2023, notre Association fêtera ses 130 ans !

et bien plus encore...

www.bonjourlescousins.info

Editorial

Pour cet éditorial, je m'apprêtais à vous parler de la situation que nous vivons tous péniblement à cause de la pandémie mondiale et les restrictions surtout sociales, que nous subissons. Toutefois, je cherchais tout de même ce qu'il pouvait y avoir de positif à mettre en avant dans cette période.
Et puis les choses me sont apparues d'elles-mêmes : le contenu des articles de ce bulletin. En effet tous, à différents niveaux, contiennent de véritables messages d'espoir.

Cela va du rassemblement des (in)compétences au combat contre le cancer par le sport en passant par les deux métiers de Bertrand CALAIS. Ça ne sont là que trois exemples d'articles mais dans chaque article de ce bulletin vous trouverez un petit ou un grand message d'espoir.

Et également, cela ne vous échappera pas, une très belle diversité dans les sujets et un très grand renouvellement dans les auteurs. Et bien là aussi, pour un président qui s'inquiétait d'un démarrage très timide de notre appel à production d'articles, la moisson finale d'une trentaine d'articles (certains seront même reportés pour la lettre de Noël ou pour le bulletin 2022), c'est donc là très porteur d'espoir pour la vitalité de notre association.

De ce fait, je me plais à espérer également que notre appel à manifestation d'intérêt pour notre volonté de célébrer les 130 ans de notre association par un rassemblement en 2023 trouvera un bon écho parmi vous.
J'espère aussi que toutes les idées disséminées çà et là dans le bulletin, vous indiquant comment vous pouvez nous aider, vous inspireront concrètement.

J'ai bien conscience qu'à côté des drames que certains d'entre vous ont pu vivre à cause de cette pandémie, le contenu de ce bulletin peut sembler dérisoire. Mais la vie est ainsi faite de grands évènements et de toutes petites choses. L'ambition de ce bulletin, et même de notre association familiale, est ainsi, à la fois toute modeste mais à la fois essentielle en ce qu'elle célèbre de la vie ; nos peines et nos joies.

Et quand il s'agit de joies d'avoir surmonté des épreuves cela nous donne de vraies raisons d'espérer !

Hervé SERGEANT
716/D2 - Rameau 44 - CALAIS-BERNARD

Le mot du Trésorier

En 2020, face à ce fameux virus qui a dévasté le monde, notre association riche de son expérience et de ses valeurs a tenu le coup et passera encore ce cap. En effet le nombre de cousins ayant soutenu l'association en réglant leur cotisation de l'année et ceux qui régularisent leur situation avec une ou plusieurs années de retard, a été identique aux années précédentes soit environ 460.

Constatons qu'environ 20 %, seulement, des cousins contribuent au financement de l'association. Cette année il nous faudrait au moins arriver à 30 !

Ainsi, malgré quelques économies de fonctionnement liées au Covid, le bilan financier est négatif lié à un surcoût pour le journal « Bonjour Les Cousins », des frais plus importants de timbrage hors France et la rénovation de notre calvaire familial dans le cimetière de Rinxent (62).

Je profite de cette occasion pour remercier les cousins qui nous adressent un petit mot de sympathie ou d'encouragement lors du règlement de leur cotisation, cela nous fait très plaisir.

Comme les années précédentes, vous pouvez régler votre cotisation par la billetterie en ligne (voir le site www.bonjourlescousins.info). Le mieux est encore de passer par votre correspondant de rameau, sachant que les règlements individuels par chèque sont aussi les bienvenus !

Marc-Paul DE LAMARLIÈRE
533/D2
Rameau 32 - GDL-GENEAU

Des idées pour aider votre association !

CONTACTS PAR EMAIL

Soyons modernes. Vous l'êtes certainement, vous avez internet... Alors n'hésitez pas à nous adresser par mail un commentaire, une appréciation, une proposition, une photo ou encore mieux un article pour le bulletin. Grâce à ce contact, nous enrichirons notre base d'adresses mail et pourrons vous contacter comme nous l'avons fait fin février pour les 1 300 cousins dont nous avons l'adresse mail.
Rassurez-vous, la stricte observance du Règlement Européen pour la Protection des Données personnelles fait que vos adresses sont sécurisées dans notre Portail familial et ne sont jamais affichées dans nos courriels.

La famille PAQUET-BAVIÈRE
Passion tennis

Caricature Fabrice PAQUET

Lorsque mes grands-parents Rose Bavière et Pierre Paquet, joueur de tennis, classé 3ème série, se sont mariés, ils ne se doutaient pas que tous leurs descendants seraient passionnés par ce sport.

Jean-Pierre, Michel et Christiane, leurs 3 aînés, ont tous les 3 été classés en 2ème série ainsi que Brigitte, la benjamine. Seuls Bernard et Colette ont joué pour le plaisir. Parmi les enfants et petits-enfants de Jean-Pierre, Michel et Christiane, certains se sont hissés en tête de la 2ème série, ont épousé des joueurs de tennis professionnels, ont géré ou gèrent un club de tennis, enseignent eux-mêmes ce sport et encadrent des jeunes dans différentes ligues.

Pêle-mêle il y a Fabrice, Christophe, Nadine, Virginie, Frédéric, Ludovic… tous les autres petits-enfants, et ils m'excuseront de ne pas les nommer, ont joué ou jouent pour leur plaisir dans un club, pour une équipe…

Beaucoup de temps libre consacré à cette passion si celle-ci n'est pas devenue un métier ! Mais la saga ne s'arrête pas là !

Maintenant ce sont les arrières-arrières petits-enfants de Rose et de Pierre, qui ont pris le relais et portent haut les couleurs de la famille sur les courts de tennis du monde entier, en participant notamment aux 4 tournois du grand chelem… Ainsi Chloé Paquet, n°184 mondial, Arthur Rinderknech, n°132 mondial ou Valentin Vacherot qui vient de terminer un cursus sport/études aux USA et qui promet pour le futur…

Christiane, ma maman qui est une des enfants de Rose et de Pierre, se souvient très bien des déjeuners dominicaux, lors des rencontres par équipe (maintenant elles ont lieu de mars à juin et durant l'automne) car il n'y avait plus d'horaire et ma grand-mère se retrouvait souvent seule à table !!!

Nathalie COLIN-VILLIÉ
068/E2, Rameau 03, BAVIERE-DELATTRE

Antoinette MUCHERY, Soeur Jean-Xavier, vient d'avoir 100 ans

Elle était en première au pensionnat des Sœurs de la Sainte Union lorsqu'elle se sentit appelée : *« Si tu veux faire quelque chose de ta vie, consacre-toi à moi ».*

Un peu plus tard, l'appel s'est précisé : *« Tu seras missionnaire ».*

Après son année de noviciat, on la fit enseignante là où elle avait fait ses études, à Tournai, puis fut envoyée à Rome, en une communauté qui accueillait de jeunes travailleuses d'Italie du sud.

Antoinette MUCHERY

De retour en France à Lambersart, à Sainte Odile, toujours comme enseignante, elle se disait : *« Mais qu'en est-il du Cameroun ? ».* C'est en 1968 qu'elle y fut enfin envoyée, elle avait 48 ans.

Elle dira plus tard : *« Je n'imaginais pas que le Cameroun allait m'offrir 30 années étonnantes ! »* Et elle précisait : *« Le Cameroun m'a ouverte au monde ! »*

Elle y fut enseignante au collège Jeanne d'Arc de N'Kongsamba avec une de ses anciennes élèves comme directrice. Sa mission se diversifia peu à peu et, avec ses sœurs, ce fut l'accueil et la formation des religieuses camerounaises, vocations autochtones qui se multiplièrent de façon étonnante.

Elle reconnut que ce fut pour elle *« une grande grâce »* de faire connaître aux novices leur fondateur, le Père Debrabant, un prêtre de Douai (1801-1880).

« Leur culte des ancêtres leur fit dévorer ce qu'elles entendaient de lui et le Père Debrabant devint vraiment leur Père ».

Elle reconnaît elle-même avoir découvert à cette occasion certains traits de sa spiritualité qu'elle n'avait pas vraiment perçus. Ces trente années au Cameroun s'achevèrent à Bankim, un peu plus en brousse, expérience toujours aussi passionnante.

Elle dit maintenant à l'occasion de certains jubilés : *« Ma vie peut se résumer en deux mots ACCUEIL ET DON. Si j'ai pu donner, c'est que j'avais beaucoup reçu »* . Et elle ajoute : *« L'Eternité sera là pour rendre grâce ».*

Gérard et Jean-Pierre, ses frères prêtres
756/C5, 757/C6, Rameau 48, MUCHERY-DUCHATEAU

Mon projet : Avocate au Québec

Sarah HINDERER

Je vous écris un petit article à propos de mon installation à Montréal juste au moment de l'annonce du Covid-19.

En effet, après quelques années en cabinet d'avocats à Paris, j'ai décidé au début de l'année 2020 de tout quitter lors d'un voyage à Montréal. Bien sûr, je ne partais pas du néant ayant des amis et des partenaires professionnels sur place.

Je ressentais ce besoin d'un nouveau départ, loin de la France, afin de connaître des cabinets d'envergure internationale et surtout de me lancer ce nouveau challenge : obtenir le Barreau du Québec !

Malheureusement, après trois mois, une installation réussie, le début de mes cours à l'Université de Montréal, je n'avais pas prévu la pandémie… Il a fallu que je rentre en France pour obtenir mon visa, et je suis restée bloquée du fait de la fermeture des frontières. A nouveau, il fallait s'organiser autour de ce bouleversement, regrettant un moment d'avoir fait ce saut dans l'inconnu, j'ai tout de même commencé mes cours qui se déroulaient de 1h à 4h du matin tous les jours.

Au bout de deux semaines mon rythme trouvé mais ne sachant toujours pas quand je pourrais rentrer, je ressentais le manque de la vie professionnelle… Avec une grande détermination, je me suis rapprochée d'une startup franco-américaine, ayant un siège à Paris, pour leur proposer de l'aide juridique et opérationnelle, tout en négociant des horaires aléatoires en fonction de mes partiels.

Aujourd'hui, cela fait bientôt un an que j'ai un rythme effréné, mais je me découvre au travers de ces rebondissements. Cela m'apprend qu'il faut oser et ne pas baisser les bras face à la difficulté. D'ailleurs, je vois enfin le bout de mon programme, puisqu'en mai je rentrerai au Canada afin d'y être diplômée et d'intégrer enfin le Barreau. De façon un peu mitigée, je remercie tout de même cette pandémie qui m'a replacée là où je devais être, en France auprès de ma famille, et surtout de ma grand-mère, Thérèse avec qui je vis, pour cette période si difficile, angoissante et imprévisible.

Montréal m'attend et je suis plus qu'impatiente de m'y installer à nouveau, et cette fois pour un peu plus longtemps !

J'espère y trouver certains de vous, ayant pu voir dans notre journal qu'il y a des cousins Géneau de Lamarlière – Calais au Canada.

Sarah HINDERER
061/E2/F2, Rameau 03, BAVIERE-DELATTRE

Terre de Liens

Membre de Terre de Liens, je suis heureux de vous présenter ce mouvement.

Né en 2003, le mouvement Terre de Liens développe, partout en France, des actions ayant pour objectif de maintenir une agriculture paysanne et préserver les terres agricoles. Le mécanisme est simple : Terre de Liens achète (ou reçoit en donation) des terres qu'elle donne en location à des paysans pour y exercer leur activité.

Terre de Liens regroupe une fédération nationale de 19 associations territoriales et 2 structures juridiques et financières : la Foncière et la Fondation Terre de Liens.

De nombreux hectares de terres ont ainsi été préservés de la spéculation et dédiés à une agriculture paysanne, biologique ou biodynamique : maraîchage, arboriculture, productions laitières et fromagères, apiculture, plantes aromatiques et médicinales, viticulture, etc.

À ce jour, plus de 370 paysans pratiquent leurs activités sur ces terres puis commercialisent leurs productions, majoritairement en circuits courts (vente à la ferme, marchés, AMAP, magasins de producteurs, cantines locales...).

- Si vous avez un projet agricole ou si vous connaissez quelqu'un qui souhaite s'installer...
- Si vous voulez épargner sur 7 ans et bénéficier d'une réduction d'impôt égale à 25% de votre épargne...
- Si vous souhaitez faire un don ou un legs...

Rendez-vous sur le site web de Terre de liens ou contactez moi : vincentcalais@orange.fr

Terre de liens

Site web :
www.terredeliens.org

Vincent CALAIS
685/E1, rameau 43, CALAIS-DUCROCQ

Les soeurs STOVEN... il y a 100 ans

Jules et Emilie Stoven-Géneau de Lamarlière ont eu 12 enfants (dont 2 morts en bas âge) et tenaient une ferme brasserie à Renescure.

En 1906, Jules Stoven décide de reprendre pour sa famille la librairie Debruyne-Looten rue de l'Eglise à Hazebrouck (Nord). Elle fut essentiellement tenue par leur fille aînée Isabelle, dite « Tante Isa » (à droite sur la photo), qui y partait à cette époque accompagnée de frères ou sœurs soit en train car une gare desservait la ligne Calais – Lille, à Renescure et à Hazebrouck, ou en charrette à chevaux conduite par son frère Michel.

A la mort de Jules Stoven en 1910, Emilie Stoven-GdL s'est retirée non loin de la brasserie après le mariage de plusieurs de ses enfants : Rose Stoven en 1911 avec Joseph Varlet, travaillant à Hazebrouck à la Caisse d'Epargne ; François Stoven chef de culture chez Bonduelle avec Eléonore Chombart en 1912, et la même année Marie Stoven avec Louis Chombart, habitant Aire/lys ; ensuite en 1916 Joseph Stoven avec Marie-Jeanne Depoorter pour habiter St Omer, et Michel Stoven marié en 1919 avec Marie Vandevelde, restant à la ferme – brasserie. L'activité à Hazebrouck à la librairie – imprimerie – reliure – « travail soigné » ! était intense au magasin de la rue de l'Eglise, à l'atelier du 24 Petite Rue, et à l'entrepôt du 14 rue Warein ; les impressions d'imprimerie se faisaient en « toutes langues », flamand compris ! Pendant la guerre 1914-1918, la papeterie, le façonnage, la fabrique de ramettes se faisaient également

à Renescure presqu'autant qu'à Hazebrouck.

A la mort de la Maman : Emilie Stoven–GdL en 1920, tante Isa sillonnait donc régulièrement la route d'Hazebrouck avec l'une ou l'autre de ses 4 petites sœurs encore célibataires : surtout Anne-Marie (sur la photo, à côté de Tante Isa, dite tante Annette), qui reprendra avec son mari Joseph Leroux les bâtiments de la librairie, en 1925 et les « marchandises », c'est à dire le fonds de commerce en 1930. C'est Jeanne qui l'accompagnait souvent aussi avant de se marier avec Pierre Sansen pour habiter Rosendael.

Tante Isa nous laisse son écriture avec les 66 lignes de noms de ses neveux et nièces et ses 188 lignes de petits –neveux et nièces ; après une vie bien remplie notamment de soins aux Varlet, attentive à chaque famille, elle vieillissait à la maison de retraite de Ecques où nous étions heureux de lui rendre visite, avant qu'elle ne finisse ses jours à l'hôpital de Bailleul, le 11 mars 1973.

« Bilie » surnom de Bonne Maman notre grand – mère Emilie Stoven, future Mme Oscar De Jonckheere partait moins souvent à Hazebrouck, préférant tenir l'intérieur de la maison familiale. Elle participait volontiers à la vie paroissiale en tenant les orgues. Elles avaient été offertes en avril 1909 à la paroisse par Mr Félix Dehau, grand-père d'Antoinette Bonduelle à l'occasion de sa communion, le 9 mai 1909 : Cécile Stoven, la plus jeune des « 4 petites », future Mme Paul Bâcle, l'avait d'ailleurs faite aussi ce même jour ! Les 4 petites sœurs se sont toutes mariées en 1922, à quelques semaines d'écart. « Bilie » est sur la photo la 3ème à partir de la droite, donc à côté de tante Annette d'une part et regardant et écoutant une lecture qui lui est faite d'autre part, par leur cousine côté Stoven : Marie-Thérèse Lemaitre (fille du Dr Victor Lemaitre et Julie Stoven, sœur de Jules), à gauche de la photo, qu'admirent-elles : « Dieu seul le sait ! » bien sûr ! En tous cas, je viens de retrouver dans des archives familiales un magnifique petit et fin missel couverture cuir : 14 cm sur 7,5 cm, épaisseur : 1 cm avec tranche dorée, imprimé en 1893, et signé en 1ère page : « J Stoven Renescure » En l'ouvrant je suis tombée parmi les prières essentielles qu'il contient, sur la messe de mariage !

Nul doute que les 4 petites ont respecté les foyers des grands avant de fonder à leur tour leur famille, pour que finalement la descendance Stoven-GdL représente 20 % de l'association GdL-Calais !

Françoise DESWARTE
399/D2, rameau 18, DE JONCKHEERE-STOVEN

Et les propos recueillis auprès de
Marie-Joseph LEROUX, rameau 20

L'Echo des JANSSEN

Numéro 50 - Mars 2021

L'Echo des Janssen 50

N°50 !! voyages et jeunes qui bougent, vœux des cousins, projet des prochains lustres et supers poésies familiales
Prenez tous bien soin de vous

Un peu d'air frais, ça fait du bien !!

Un petit bonjour des Baléares de la part d'Anne Laure et Oséan (Famille Doligez Bertand et Chantal), embarqués sur le KRAKEN, pour des missions de dépollution des océans....

La famille Paul Doligez-Colette Janssen est une « brindille » du rameau 03 Bavière-Delattre.

Elle maintient le lien familial via un petit journal, l'Echo des Janssen, bulletin semestriel auquel contribuent les membres de la famille de Colette au gré des naissances, mariages, voyages, mots d'enfants, et autres recherches de stages ou bonnes adresses...

Voilà la une du prochain numéro 50 de cette publication épisodique commencée en 1997.

Un autre rendez-vous incontournable de la famille est la fête des Lustres qui a lieu tous les 4 ans et réunit les cousins et cousines de 4 générations qui ont toujours beaucoup de plaisir à se retrouver (85 participants à la session 2018 !!).

Un bel exemple de ce que peuvent vivre "Brindilles" et "Rameaux" dans (ou en parallèle de) notre Association Familiale !

Brigitte DOLIGEZ
055/E2, rameau 03, Bavière-Delattre

Des idées pour aider votre association !

RAMEAUX ET CORRESPONDANTS

Les rameaux sont devenus le moteur de l'Association, le Correspondant est la cheville ouvrière du rameau. Il est primordial que vous sachiez à quel rameau vous êtes rattaché et que vous connaissiez son correspondant (le site Bonjourlescousins peut vous y aider). En vous rapprochant de lui, vous pourrez lui donner un coup de main dans la transmission des données et l'animation du rameau (listes de diffusion par mail, page facebook, … tous moyens modernes pour faire circuler l'information familiale).

C.Q.F.F ? C.Q.F.D !

Comme annoncé dans la lettre de Noël, notre commission (Michel Calais, Vincent Calais, François Maillard, Hervé Sergeant, Jean-Paul Sergent) a pour objet de présenter une méthode de réflexion collective de l'association sur les évolutions contemporaines de la famille.

Ces évolutions, tant juridiques que biotechnologiques, en matière d'alliance et de filiation, interpellent chacun d'entre nous. Elles questionnent également l'association familiale au cœur de son objet : tournée vers le passé et la mémoire (généalogiques et historiques), de nos ancêtres communs, l'association est aussi un lieu de vie et de partage pour l'avenir de nos descendants directs et indirects.

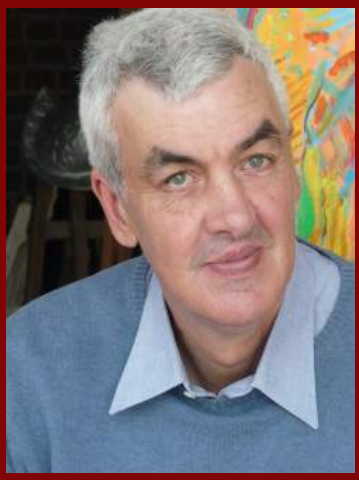
Il y a bien sûr les mesures spectaculaires, de la Procréation Médicalement Assistée au transsexualisme, en passant par la greffe d'utérus ou le mariage homosexuel.
Il y a aussi des phénomènes moins médiatiques : la fragilité des couples mariés ou non ; les liens qui se tissent à l'intérieur des familles dites recomposées ; la confrontation des parents et des enfants aux questions et aux émotions liées à la séparation du père et de la mère ; la solitude de la vieillesse ; la condition des enfants et adolescents, entre l'enfant-roi et l'enfant martyr ; etc.

Quelles que soient nos convictions, nous ne pouvons pas faire comme si ces questions ne se posaient pas, nous ne pouvons pas ne pas nous interroger sur Ce Qui Fait Famille aujourd'hui - et pour l'association comme pour chacun de nous, c'est Ce Qu'il Faut Démontrer.

Notre commission, en accord avec le Bureau de l'association, réunira dans les prochains mois les responsables de Rameaux pour une journée de réflexion et d'échanges. À l'issue de cette journée, et en fonction des attentes et des décisions des responsables de Rameaux réunis, nous proposerons à l'ensemble des cousins d'apporter leur témoignage, leurs questions, leurs messages, d'ici la fin de l'année 2021. Les fruits de cette concertation associative seront diffusés début 2022, avec une proposition d'action collective adaptée.

Notre démarche est modeste et pragmatique : il ne s'agit ni de réécrire le Code civil, ni de faire une déclaration solennelle de grands principes, mais de créer un cadre d'échanges confiants et ouverts où chacun sera libre d'apporter ses questions et ses doutes, ses convictions et ses attentes, ses souvenirs et ses projets.

Vincent CALAIS
685/E1, rameau 43, CALAIS-DUCROCQ



Marco

« C'est moi, c'est l'Italien … !
Est-ce qu'il y a quelqu'un, est-ce qu'il y a quelqu'une ? »

Je vois d'ici le petit mouvement de haut en bas de la main de Marco *« Peuh, Reggiani c'est pour les vieux, moi je suis un rocker ! U2, c'est mieux. »*

Pour l'avoir rencontré à l'une ou l'autre de nos réunions, beaucoup d'entre vous connaissent déjà Marco, deuxième enfant de Monique (CALAIS de Pihen) et Silvio PORCARI, né à Palerme (Sicile) le 28 décembre 1964, arrivé en France à l'âge de 6 ans.

Si la chanson de Reggiani m'a inspiré cette introduction, c'est que si vous rencontrez Marco, il va soit faire le timide d'un air fâché (*« y a beaucoup de monde ici »*), soit s'avancer vers vous avec un grand sourire *« Salut ! Moi, c'est Marco l'Italien. J'ai un chien, il s'appelle Elliot. Ma mère, elle s'appelle Monique, c'est bête elle est plus là, elle était gentille avec moi ».* Il peut rajouter *« moi je suis triste »* mais pas forcément. On en parle facilement, pas de tabou sur le sujet. Marco n'a pas de sympathie particulière pour l'idée de vieillir ou de mourir (*« La mort c'est pas bien »*) mais quand, un jour, il m'a sorti tout de go, comme ça, *« La mort, c'est la vie »*, j'ai dû ressembler au loup de Tex Avery avec la mâchoire qui tombe ! Il est comme ça, Marco, surprenant. Quand je lui dis que je suis un peu vieille, il me regarde de travers *« c'est pas bien de dire ça ! »* mais quand je me lève de ma chaise, il m'encourage d'un *« Ho hisse ! C'est dur de se lever, hein ? »*

Car Marco est né … différent. Des fées autour de son berceau, il y en a une qui a dû avoir un moment de distraction : anoxie ou autre, on ne sait pas. Alors, Marco ne parle pas comme tout le monde mais il peut être très bavard quand on le branche sur un sujet qui le motive. Il n'a pas pu apprendre à lire ni à compter et n'a aucune idée du temps qui passe. Il ne sait pas dire son âge, l'heure qu'il est (mais il lui faut une belle montre). Hier, demain, après-demain, la semaine prochaine, dans 15 jours, pour lui, c'est flou.

Pour Monique et Silvio, l'avenir de Marco était une priorité. Il apparaissait

beaucoup plus favorable en France qu'en Sicile, c'est ce qui a motivé leur retour définitif en France en 1970. Marco a vite intégré l'EMSA de Frethun, à 4 km de Pihen, en accueil de jour. En grandissant, il a participé à diverses activités comme du jardinage dans les serres, mais ce n'était pas vraiment son truc, il y faut de la patience et de la concentration qu'il préférait consacrer à l'atelier bois car Marco adore sculpter et graver le bois avec son couteau suisse. Collectionner des bâtons à cet usage fait partie d'une série de tocs qu'il a développés depuis son enfance. Marco est un écureuil collecteur : ficelles qu'il traînait derrière son vélo ou qu'il tressait pour faire des laisses pour son chien ou des longes pour les chevaux (promener son chien Elliot autour du pâté de maisons les jours des poubelles lui procurait un butin qui rendait folle sa mère).

Ce qui m'amène à évoquer les passions de Marco : les chiens, les chevaux, la musique et les motos. Pour la musique et les motos, il y a une explication : Didier, le dernier de Pihen, jouait de la basse dans un groupe et faisait de la moto. 7 ans seulement le séparaient de Bruno, l'aîné de Monique, qui lui a emboîté le pas et, à sa suite, Marco et Laurent, le cadet.
Marco a acquis auprès de Bruno et Laurent une culture musicale considérable. Il peut dire le nom du chanteur ou du groupe dès les premières mesures. Il a un souverain dédain pour le classique (j'ai un chat qui roucoule comme une tourterelle. Marco lui dit en rigolant *« Alors Minou, tu chantes la messe ? »*).

Marco soigne son look de rocker, chapeau de cow-boy, lunettes noires et la guitare. Il vénère les grandes marques de guitares dont il connaît les noms de même que les marques de motos. Regarder Rétro-Moto avec Marco, le spectacle est dans la salle : *« Ooh laaa ! Douuucement ! Et m…. ! Pôv copain (chute) ! Ooh noon ! Pas le bleu, çui-la il est nul ! Allez le noir, alleez, à fond, tention à toi ! Oh non, il est c.. ce mec là ! »*. Au cinéma avec Marco, ca peut être sportif ! Toujours du côté de celui qui a le dessous, Marco engueule le Bon s'il trucide le Truand qui passe alors de salaud à pov'copain. Élevé avec des principes, Marco s'élève contre les bisous illégitimes à l'écran (*« C'est pas ta femme ! »*).

Il se débrouille aussi très bien avec une console PSP et les jeux de courses de voitures où il s'éclate à faire plein d'accidents. Quand je le conduis dans ma voiture, j'ai souvent droit à des compliments du genre *« T'es forte toi, tu conduis bien ! Starsky et Hutch, eh ? »*
Ayant grandi dans une famille bilingue, Marco est doué pour les langues étrangères : alors, à l'occasion, patois local, langage imagé appris au contact de ses condisciples, c'est rentré tout seul. Il est polyglotte à sa façon ! Monique disait *« Il est terrible ! »* mais il sait aussi des mots en anglais et il comprend l'italien et même le sicilien !

Il a un œil de lynx et une mémoire d'éléphant (des noms de chiens, chats, chevaux, hamsters, qu'il a eus ou d'autres qu'il a cotoyés, des gens, famille, amis, ou qu'il a connus au centre ou en faisant du cheval).

J'en viens à la passion de Marco pour les animaux en général, les chiens et les chevaux en particulier. On peut dire que Monique a consacré sa vie à procurer à ses enfants un bagage culturel auquel elle tenait par-dessus tout et Marco ne faisait pas exception. L'inscrire en centre équestre et l'accompagner, samedi après samedi, était sa façon de combattre l'adversité en lui procurant les loisirs de tout le monde en même temps qu'une vie sociale et affective au contact du cheval, des moniteurs et des autres usagers. S'occuper de son cheval, participer aux reprises en manège et aux balades en campagne a tenu une grande place dans la vie de Marco. Il était un peu comme la mascotte du centre et il était connu et respecté de beaucoup de monde. Hélas, la condition physique de Marco ne lui permet plus depuis quelques années de pratiquer cette activité.

Du caractère de Marco, on peut dire qu'il a une forte personnalité. Rebelle à l'autorité, il peut être assez ombrageux et farouche. A la moindre nano-suspicion d'une nano-directive, il décoche, plus vite que son ombre, un *« Râle pas sur moi »* ! Mélange de Guépard Sicilien, de fier Sicambre et de Viking (par les Verlingue !), il a manifestement hérité d'un fort pourcentage de gènes dominants Calais ! Ce qui l'a confronté en son temps à une autre forte personnalité, son Papy Edouard qui le faisait filer doux non sans résistance (*« Qu'est-ce qu'il a Papy, il a un problème ? »*). En fait, cet instinct de défense c'est sa survie et cela cache une hypersensibilité qui fait de lui un être adorable, émotif, avide d'affection et attentif aux autres, très affectueux et facile à vivre, ravi d'aider dans la mesure de ses moyens (*« Pourquoi tu rentres pas ta voiture au garage ?* Moi, *« parce que j'ai du bazar dedans ».* Lui, *« nul ! Ce soir, moi je vais t'aider »*).

Marco ne se voit pas comme une personne handicapée. Il va même à l'occasion traiter autrui d'handicapé ! Il a conscience de ses limites (*« Moi je sais pas tout »*) mais il est très fier de ce qu'il sait quand il met dans le mille à l'occasion, en retrouvant des choses perdues ou en parlant musique ou cinéma (*« Moi je connais tout ! »* l'autre jour dans la voiture en identifiant Freddy Mercury que moi je n'avais pas reconnu).

En fait, Marco est très résilient. Sa vie a été parcourue de coups durs (l'accident de 1970 et la mort de sa petite sœur Daniela, la perte brutale de son grand frère adoré Bruno en 2006, la perte de ses 4 grands-parents, la maladie et la mort de sa mère en 2015/16 et la bascule que cela a provoqué dans sa vie : quitter sa maison, son quartier, perdre son chien Elliot recueilli par son père, son amie de cœur depuis l'enfance restée à l'EMSA, passer un an chez moi avant d'intégrer le foyer AFAPEI qui est son nouveau chez lui depuis janvier 2017). Sa condition physique se dégrade au niveau de la marche, nécessitant un déambulateur et le fragilisant au quotidien. En plus, maintenant, la pandémie avec ses protocoles sanitaires.

Bref, le quotidien n'est pas rose pour Marco, Il s'ennuie de nous, sa famille, si essentielle pour lui. Aussi, ses retours en famille chez moi et chez Laurent, deux fois par mois, plus les vacances en Anjou, sont ses rayons de soleil qu'il attend avec impatience. Ma maison a été sa seconde maison depuis son enfance (son « hôtel »), il y retrouve sa vie d'avant. Un week-end, c'est vite passé mais il regagne la résidence avec sérénité, sachant qu'il reviendra et content malgré tout de retrouver ses copains.

Trois constantes, les trois A, sont les piliers de la vie de Marco :

- **Aspiration** profonde depuis sa petite enfance à une « normalité » existentielle autonome (d'où quelques fugues mémorables dans sa jeunesse ou, quand il est en bisbille, *« Moi je dégage ! – Ah oui ? Et tu vas où Marco ? – Un jour … un jour moi j'aurai ma maison avec ma femme et une moto ! ».* Maîtriser un véhicule : il fallait voir son bonheur concentré au volant d'une auto-tamponneuse ou d'un kart !
- **Amitié :** Mon ami ! Mon copain ! Eric, son copain d'enfance depuis l'EMSA, et tous ceux qui se montrent bienveillants avec lui. A chaque génération, les enfants intègrent très simplement sa différence.
- **Amour :** de ses proches, de l'élue de son cœur dont la vie l'a séparé.

Voilà, c'était le portrait de Marco, un cousin « en situation de handicap » comme on dit maintenant mais que toute la famille a toujours traité comme s'il ne l'était pas. Je tenais à le faire connaître dans route sa richesse humaine pour contribuer à modifier le regard porté sur la personne handicapée et aussi sur ses accompagnants. En choisissant de prendre la suite de ma grande sœur pour continuer avec Laurent de protéger et de procurer du bonheur à celui qui resta la plus grande inquiétude de ses derniers moments, je n'ai pas le sentiment de me « dévouer » ni de porter une charge. Je le fais avec plaisir (on se marre bien avec Marco même si ça peut chauffer parfois !) et dans la certitude sereine que c'était la meilleure solution.

Quand on regarde son beau portrait, on se prend à rêver de l'homme qu'il serait devenu si … et on l'aime tel qu'il est !

Nicole CALAIS
182/D6 Rameau 9 Calais-Bodart

Et, bien évidemment, **Marco PORCARI**
183/D1/E2 Rameau 9 Calais-Bodart

Bon anniversaire à Thérèse DUSSOSSOY MUCHERY

Thérèse DUSSOSSOY MUCHERY

Un doute, une hésitation mais la nécessité de rassembler l'emporta en cette fin d'été pandémique 2020.

Les tentes FOISSEY, MUCHERY, DUSSOSSOY furent vite dressées autour du vieux cèdre planté par papa.

Le rameau 48 s'était joint aux festivités et dans le tumulte des petits enfants, Maman, Mamie, Taté, Bonne Maman souffla ses 90 bougies sous le cèdre bienveillant.

Philippe DUSSOSSOY
766/D3, Rameau 49, MUCHERY-LOIRE

Des idées pour aider votre association !

ARTICLES POUR LE BULLETIN

Quelques cousins ont généreusement contribué à la rédaction de ce bulletin, bravo à eux !

Vous pouvez dès maintenant affûter vos crayons pour le bulletin 2022, vous le voyez, les sujets sont très divers, reflétant l'image de nos vies d'hier ou d'aujourd'hui. Articles pas trop longs agrémentés d'une photo.

Orchestre éphémère

Le 23/02/2021, le comité de rédaction de « BONJOUR LES COUSINS » lançait un appel à idées pour la parution du prochain bulletin En voici une : farfelue, peut-être, utopique ? pas vraiment !

Joueur de violoncelle

Le but : Créer au sein de l'association familiale une formation musicale éphémère qui réunirait des cousins, jeunes ou moins jeunes, musiciens issus des écoles de musique et conservatoires et de toutes autres formations du Pas de Calais et de sa grande région, voire plus loin, en vue de proposer un concert, une messe, ... en s'appuyant sur l'existence des nombreux orgues réputés du Boulonnais.

Il existe des formations de ce type de différents niveaux, professionnels ou amateurs. Cela est déclinable aux formations chorales.

Le 130ème anniversaire de l'association pourrait représenter un but, un défi pour proposer une œuvre du grand répertoire avec l'appui de musiciens et (ou) choristes confirmés de vos connaissances.

Qu'en pensez-vous ?

Dans un premier temps je propose que « BONJOUR LES COUSINS » organise un recensement des cousins musiciens, choristes, leur instrument pratiqué, où ils le pratiquent.

Et après, si le cœur vous en dit, il faudra former « un noyau dur » dans le Pas de Calais pour porter un tel projet.

Ayant vécu cette expérience en tant que mélomane et organisateur de concerts, je puis vous certifier que c'est exaltant pour les participants et les mélomanes. Il y a certainement des expériences identiques dans les Hauts de France.

Jean-Paul CALAIS
168/D6, Rameau 09, CALAIS-BODART

Ma double vie d'agriculteur et de réparateur de smartphones

Agriculteur à la ferme familiale du Moulin à Pihen-lès-Guines, j'ai mis en place, depuis fin août 2019, une activité de diversification issue d'une passion de toujours pour l'électronique et l'informatique, introduites très tôt dans la gestion de la ferme par mon père Thierry CALAIS, avant-gardiste en la matière.

Ancien élève de l'École Supérieure de Commerce International, titulaire d'un BTS ACSE, j'ai eu l'occasion de parfaire ma formation de commercial et d'étayer ma connaissance du numérique au Mexique pendant cinq mois, puis lors d'un stage longue durée en Espagne. À mon retour à Pihen, j'ai décidé de poursuivre l'exploitation familiale en polyculture. Au fil des récoltes de betteraves, de céréales, de pois de conserve, de colza, de lin, pilotant de gros engins tous bourrés aujourd'hui d'électronique, j'ai mûri l'idée de faire de ma passion un métier parallèle et de créer ma micro-entreprise.

En 2007, j'ai intégré mon exploitation de 43 hectares à celle de 110 hectares de mes parents. En 2019, j'ai vu en la création de ma micro-entreprise l'opportunité d'allier la passion de mon métier d'agriculteur à mon autre passion et de valoriser financièrement mes connaissances et mon savoir-faire en matière d'électronique et d'informatique.

Le 27 août 2019 naissait donc Doc'Mobiles, micro-entreprise spécialisée dans la réparation de smartphones et de tablettes numériques, véritable clinique pour les téléphones mobiles défaillants mais aussi tous les accessoires numériques, implantée à l'entrée du village, au 500 de la Route de Bonningues, juste en face du moulin.

Remise en forme ou vente de smartphones et accessoires numériques, je me suis spécialisé dans le reconditionnement de toute la gamme de ces appareils de haute technologie, dont on ne peut plus se séparer de nos jours et je dois avouer qu'avec maintenant 19 mois de recul et un contexte plus que particulier de début d'activité avec la crise sanitaire, les résultats sont très largement au-delà de mes espérances ! Alors non ça n'est pas simple tous les jours de mener de front des activités d'artisan-commerçant et d'agriculteur, surtout dans les périodes de pointes agricoles où

il m'arrive fréquemment de m'arrêter en bout de plaine pour établir un devis de réparation de smartphone pour un client pressé… au volant de mon tracteur ! Mais quand on est passionné…

Sur rendez-vous, même dans l'urgence, je n'hésite pas à quitter mon tracteur pour enfiler ma blouse blanche de technicien high-tech au service des professionnels et des particuliers. Ils sont de plus en plus nombreux à faire appel à moi pour se faire dépanner ou obtenir des conseils d'achat.

Vous trouverez un article Voix du Nord sur ce sujet sur bonjourlescousins.info, rubrique «Les Cousins sur le journal».

Bertrand CALAIS
187/D7/E1, Rameau 9, CALAIS-BODART

Doc Mobiles

Tél. : 06 63 19 43 06

Page Facebook :
https://facebook.com/docmobiles62/

Site web :
www.docmobiles62.fr

Des idées pour aider votre association !

COTISATION

Pas de Sous, pas de Bulletin ? Et à terme plus d'Association ?

Chacun doit se poser cette question ! Le taux de familles cotisantes est trop faible. En année ordinaire, notre budget est en déficit. La raison du non-paiement des cotisations n'est pas le montant (12€ soit 1€ /mois !) mais plutôt le fait de ne pas y penser. Comment faire ? Un chèque à l'ordre de l'association adressé au trésorier ou idem par l'intermédiaire de votre correspondant de rameau (chèque ou virement) ou encore, en ligne par WEEZEVENT (voir sur le site Bonjour les Cousins).

MAINTENANCE DU PORTAIL FAMILIAL

Cette base des données généalogiques et des adresses est tenue de main de maître par Rémy Calais qui, prenant de l'âge comme nous tous, voudrait passer le flambeau dans 2 ans. Nous cherchons donc des compétences en gestion informatique qui pourraient étoffer un groupe qui se partagerait le travail. **Signalez-vous au plus vite !**

Colocation en famille

Maison de David et Bénédicte

En 2018, j'ai fait l'objet d'une mutation professionnelle en Eure et Loir. Une mutation est un vrai stress : si d'un côté on ne change pas de profession ni de collègues, de l'autre, il faut vendre sa maison, en trouver une autre, déménager, s'éloigner de ses amis, perdre quelques-uns de ses repères…

Un jour, en discutant avec ma sœur Odile de ce grand changement, j'apprends qu'un de nos cousins, David, qui habite Le Havre travaille en fait à Chartres. Je savais par ailleurs, que Christophe, Delphine et leurs deux enfants, vivaient près de Chartres également, ce qui me rassurait. Entre cousins « germains », nous nous connaissons tous car nous avons la chance et le plaisir de nous retrouver dans l'Yonne tous les ans fin Juin pour le méchoui du groupe Frécambault.

J'ai donc profité de cette journée pour annoncer à mes cousins/cousine mon arrivée en fin d'année en Eure et Loir. Au fil de la discussion avec David, j'apprends qu'il habite un studio, en plein centre de Chartres près de la gare, on discute des avantages et inconvénients de la ville, des nuisances, de la nécessité de louer un garage, des problèmes de circulation, etc… et nous en venons à évoquer une colocation. Etant donné que je ne prévois d'entamer les démarches qu'après l'été, nous décidons d'y réfléchir et de nous revoir en septembre lorsque je me déplacerai sur Epernon.

Nous nous retrouvons donc en septembre, à Chartres, après notre journée de travail, pour reparler de cette éventuelle colocation ; très vite nous sommes d'accord sur le fait qu'il serait bien plus agréable de louer ensemble une maison avec un jardin plutôt que d'être isolé chacun dans un studio, et nous voilà partis à échanger sur nos habitudes de « vieux » (moi 53 ans, lui 46), nos loisirs, nos défauts comme nos points forts et nous nous quittons, convaincus que c'est la meilleure solution. Un deuxième dîner nous permettra de définir un périmètre de localisation et nos critères pour le logement idéal.

Nous avons porté notre choix sur cette maison, à Jouy, entre Chartres et Epernon c'est-à-dire à mi-chemin de nos lieux de travail.
Tout se passe super bien et très vite nous avons trouvé nos marques. Je vais au travail en train, David me dépose régulièrement à la gare en allant à son bureau, nous aimons tous les deux cuisiner, donc nous nous « invitons à dîner », je m'occupe du jardin, il

gère les interventions « techniques ». La colocation a de nombreux avantages, pas seulement financièrement, en cas de panne d'oreiller ou de problème de santé, on n'est pas seul par exemple.

Bien sûr le Covid a bouleversé cette routine car nous sommes en télétravail, lui au Havre, moi à Jouy, mais la maison reste un lieu de retrouvailles (1h de Paris en train), ou une halte sur la route des vacances.

Et si certains d'entre vous souhaitaient passer nous voir, n'hésitez pas à nous contacter, nous aurions plaisir à partager ce lieu avec des cousins :
Benedicte.vermunt@orange.fr

Bénédicte VERMUNT
820/D5, Rameau 54, GDL-DEQUIEDT, Branche IX

A Maeva

Ma petite fille Maeva est venue au jour le 28 février 2020.

Et c'est tout naturellement que, quelques jours plus tard, elle a pensé qu'il était normal que ses parents soient présents auprès d'elle à la maison pour s'occuper d'elle durant trois mois. Et lors de ces trois mois, ils ont été pour elle les deux seules personnes existant au monde…

Petite Maeva et vous tous, les petits enfants, l'avenir vous promet tant de découvertes ! Les grandes réunions de famille, la foule fervente des cérémonies religieuses, la richesse de nos musées, les concerts de musique, la gastronomie partagée…

Vous connaîtrez tout cela j'en suis sûre, et ce jour-là, souvenez-vous que toutes ces choses sont belles, précieuses, et pourtant… si fragiles.

Maeva et ses parents

Marie-Madeleine STOVEN
280/D6, Rameau 13, STOVEN-CHOMBART

Marcel GÉNEAU DE LAMARLIÈRE,
Prisonnier au Stalag II-D, coïncidences familiales

A l'heure où la pandémie liée au Covid met à mal notre société et notre moral, parfois touche nos proches, je me demande souvent comment nos aînés ont pu traverser des situations difficiles au rang desquelles, la 1ère guerre mondiale suivie de la pandémie de grippe Espagnole qui fit 200 000 morts en France entre 1918 et 1919 et plus proche de nous, la 2nde guerre mondiale.
C'est alors que rejaillit l'histoire de Marcel GENEAU de LAMARLIERE (rameau 28 - 496/B9), ce grand-père que ses petits-enfants n'ont pas ou peu connu, qui était né le 7 décembre 1902 à Audinghen.

MARCEL ET AMELIA

Marcel s'est marié à Amélia le 2 février 1932, ils ont donné naissance à Pierre, décédé en 1933 puis à Pierre, 2nd du nom, né le 22 novembre 1934 et Anne-Marie, née le 17 novembre 1936 (décédée en 2013).
Au cours des années 30, Marcel et Amélia ont repris l'exploitation de la ferme de Fouquesolles à AUDREHEM (62). Marcel avait emmené, dans une transhumance d'environ 40 kms, ses moutons de Audinghen à Audrehem. Le berger qui l'aidait dans son travail l'avait accompagné dans ce qui devait relever d'une sacrée aventure.
Puis vint la déclaration de Guerre, le 3 septembre 1939, Marcel malgré ses 37 ans et 2 enfants allait être enrôlé dans les troupes françaises.
Il participera à la bataille de Dunkerque du 20 mai au 4 juin 1940 où il fut fait prisonnier.
Les archives familiales ont permis de retrouver des écrits de cette période. Tout d'abord son arrivée au Stalag IID, camp de prisonniers de guerre de la Wehrmacht, situé près de Stargard, aujourd'hui Stargard Szczecinski, en Poméranie, à 1200 kms d'Audrehem, autant dire le bout du monde pour l'époque.
Pendant 3 ans, il écrira régulièrement des lettres à Amélia, Pierre et Anne-Marie sans oublier ses amis, en particulier ceux qui aidaient Amélia dans la tenue de la ferme (M. Taverne), sa famille, ses parents et le nombreux personnel de la ferme.

Il résidait au camp mais travaillait dans des fermes à proximité pour assurer les récoltes. Au travers de ses lettres, on comprend qu'il rencontrait au sein du camp des personnes de la région, que les colis envoyés par Amélia permettaient d'améliorer le quotidien.

C'est un petit cousin, Pierre Delattre, rencontré au camp qui lui aurait permis de retrouver les siens avec un retour au pays en 1943. En effet, il fallait être père de 3 enfants pour espérer une libération précoce. Pierre Delattre, sans doute chargé de tâches administratives au sein du camp, aurait signalé aux autorités allemandes que Marcel avait 3 enfants à charge en intégrant le petit Pierre, décédé à la naissance. C'est grâce à ce petit cousin bienveillant que Marcel a été libéré le 22 janvier 1943.

Difficile d'imaginer ce que la famille a dû ressentir lors de ces retrouvailles, après pratiquement 3 ans d'attente, Pierre (2nd du nom) avait alors 9 ans et Anne-Marie 6 ans. Bernard, 3ème enfant de la famille vit le jour le 14 juillet 1945. Marcel reprit le cours de sa vie à la ferme de Fouquesolles. Selon la mémoire de ses enfants, c'était un patriote engagé qui conserva tout au long de sa vie une haute estime pour La France.

Marcel est décédé des suites d'une longue maladie le 10 octobre 1967 à l'âge de 64 ans.

C'est cette histoire d'un morceau de vie que je souhaitais relater pour rendre hommage à un grand-père que j'ai peu connu, un morceau de vie de pratiquement 3 ans, 3 ans d'incertitude et de peur qu'il n'arrive quelque chose aux siens, un morceau de vie qui permet aussi de relativiser la période que nous traversons actuellement.

Christian LEROY
498/D1, rameau 28 de Lamarlière-Favrez

Ndlr : il nous faut dire un mot de ce « cousin bienveillant » évoqué par Christian. Pierre DELATTRE (031/C8, rameau 01) parti à la guerre à l'âge de 33 ans s'est retrouvé dans la poche de Dunkerque en 40. Son neveu Jacques Delattre nous raconte qu'il aurait eu l'idée (et sans doute la possibilité) de s'en échapper en se faisant passer pour un ouvrier agricole binant des betteraves jusqu'à rejoindre sa famille à Audinghen, ce qu'il n'a pas fait, craignant d'être accusé de désertion. Prisonnier, il a rejoint le Stalag IID. Père de 6 enfants (dont 3 déjà morts en bas âge), il a certainement profité lui aussi de la « Relève Agriculteurs contre STO » dont il a fait profiter son cousin Marcel.

Mais, autre coïncidence familiale, un troisième cousin était lui aussi dans ce Stalag …. Sa fille Sabine nous l'évoque :

En lisant l'article de Christian LEROY me sont revenus en mémoire les mots Stargard, Poméranie, si souvent évoqués par mon père Paul GENEAU de LAMARLIERE, fils d'Edwige Généau et de Maurice Géneau de Lamarlière (mort en 1916, bataille de la Somme). Selon les sources de la Croix Rouge, Papa a été « prisonnier de guerre en mains allemandes arrivé au Stalag IID le 12 juin 40 ». Au décès de Papa en 2002, nous avons retrouvé ses notes écrites au crayon de bois dans un petit carnet durant sa captivité. Il y relate son travail dans différentes fermes, les personnes rencontrées dans le camp, et surtout les dates des lettres et colis reçus (de Boulogne, de Campagne, grande solidarité familiale). Quelques extraits : « le 29 juin, parti avec Leprince, travaillé dans une ferme, le matin charrié fumier, l'après-midi repiqué des choux » … « le 19 et 20 (juillet ?) coopérative, travail dur, 700 sacs de blé embarqués, pas nourri » … « le 21 mars reçu un colis d'1kg de Campagne (c'est-à-dire de sa cousine germaine Thérèse Bonvoisin) » …
Je n'ai pas vu le nom de Marcel de Lamarlière dans son carnet, quelque cousin saurait-il nous dire si Papa a rencontré là-bas le grand-père de Christian ?
Libéré par les Russes le 8 mars 1945, retour à pied, embarquement à Odessa pour arrivée à Marseille. Papa note : « le 3 mai vers 19h, côtes de France, entrée dans le port (Marseille), minute de silence. »
Papa a toujours gardé le contact avec ses camarades de captivité, il n'a jamais manqué les célébrations de fin des deux guerres mondiales.

Mon frère Marc-Paul a écrit « l'histoire familiale 1916/1945 » de notre rameau 32 dans un livret consultable sur le site Bonjourlescousins rubrique Archives

Sabine GENEAU DE LALMARLIERE
532/D3, RAMEAU 32, GDL-GÉNEAU

Des idées pour aider votre association !

FILM SUR L'HISTOIRE DE L'ASSOCIATION

Pour le 130ème anniversaire de l'association, nous aimerions réaliser un film sur l'histoire de notre association : interviews de témoins de cette histoire, commentaires sur photos, documents anciens ou lieux emblématiques de la famille. Nous aurions ainsi un outil de diffusion de notre histoire familiale, utilisable par exemple à l'occasion de réunions de cousins. **Nous cherchons des cousins qui auraient des compétences en recueil de mémoire, en scénario, en montage de vidéos, etc.**

Un long fleuve tranquille…

L'équipe de foot des PINCHON !

Souvenez-vous de ce film à succès, il y a une trentaine d'années… « La vie est un long fleuve tranquille »… L'infirmière, en colère, claque violemment le hayon de sa voiture, et, bien visibles sur ce hayon, deux autocollants. Cette vieille voiture, c'est la nôtre, notre 4L, prêtée par hasard pour le tournage du film dans notre quartier. Et les autocollants, c'est bien nous ! Celui de notre famille GENEAU DE LAMARLIERE/CALAIS.

Moi, j'y ai trempé toute mon enfance ; par exemple, l'annuaire, manuel, était chez nous, mis à jour chaque année. Alors, juste mariés, nous avons osé aller à une réunion de bureau. A l'époque, ça se passait au restaurant, et notre budget de débutants dans la vie a été bien écorné ce jour-là !

La question se posait déjà de savoir si l'association pouvait durer (en 1966 !). Pour nous, il était hors de question de laisser se perdre une telle richesse. Alors nous avons retroussé nos manches, et à quelques-uns, nous avons tenu bon. Ah ! les préparations de rallyes, sans GPS, sans smartphones, et avec nos enfants, de plus en plus nombreux et pas bien grands ! Que d'aventures… avec Jacques et Françoise Maillard, entre autres ! Nous sommes restés longtemps fidèles à cet engagement, et à bien d'autres, soucieux de rester le plus possible ouverts et disponibles.

Dire que notre vie a été « Un long fleuve tranquille », non ! Nous avons été bousculés par nos enfants devenus ados, dérangés parfois par ceux que nous avons accueillis, pas toujours proches et en accord l'un avec l'autre, comme dans tous les couples.

Et c'est notre second autocollant : celui du mouvement « Vivre et Aimer » que nous vous avons présenté dans le dernier bulletin. Notre couple a beaucoup donné, mais a reçu au centuple ! Nous y avons appris le dialogue, l'écoute et la confiance, entre nous deux et avec tous ceux qui ont croisé notre route.

Daniel est passé « sur l'autre rive », façon pour nous, sa famille, d'annoncer son départ le 18 octobre dernier. Il nous manque, bien sûr. Mais libéré de toutes les entraves matérielles, il nous est maintenant, à tous, infiniment présent.

Jacqueline PINCHON
378/D2, Rameau 17, VARLET-STOVEN

Jules, parrain d'un chien guide

Jules, Michèle et Indee

La retraite présente une belle opportunité pour offrir plus de temps à se consacrer au bénévolat dans la poursuite d'œuvres déjà engagées dans la vie active par soi-même ou à travers le réseau d'un club services.

Délégué de mon club de Hyères au bureau d'une bibliothèque sonore, j'y ai rencontré Michèle, une ancienne professeure de lycée, devenue aveugle totale en 2013, qui nous a éblouis par son enthousiasme et son appétit à vouloir surmonter son handicap.
Face à sa détermination, nous l'avons convaincue de se porter candidate à l'attribution d'un chien guide, en l'assurant que nous prendrions en charge le coût de la formation du chien si sa candidature recevait, après diverses épreuves d'aptitude, l'accord de l'Ecole des Chiens Guides de EZE (06), la plus proche de Hyères.
Le financement de l'éducation d'un chien (en général un labrador) s'élève à 25 000 €, sans compter celui de son « recyclage » à la vie normale sans harnais après sa mise à la retraite qui intervient au bout de 9 à 10 ans de service.

Chargé de la mission de collecteur des fonds nécessaires, j'ai passé 18 mois à organiser et à coordonner de nombreuses manifestations, jusqu'à ce jour de décembre 2015 où les éducateurs de l'Ecole des Chiens Guides sont venus à Hyères présenter Indee, très belle chienne labrador à robe noire qui venait d'obtenir son CAG (certificat d'aptitude au guidage) à ses parrains avant sa remise à Michèle. La vie de Michèle en a été transformée, avec de la bienveillance « plein les yeux », comme elle dit !

C'est ainsi que je suis devenu le parrain d'Indee, qui me fait fête à chaque rencontre, que ce soit lors des permanences de la bibliothèque sonore ou lors de nos actions de don de soi auxquelles participent avec joie et reconnaissance, Michèle, son mari Yves et Indee.

Indee partage les nombreuses activités de ses deux maîtres, qui apprécient l'opéra, les concerts (sauf ceux de rock et de techno qu'elle n'aime pas !), les randonnées en montagne, la baignade, les courses et les promenades en ville (c'est une star des trottoirs d'Hyères !), les jeux avec ses copains chiens guides Igor et Heidi, et même les pèlerinages, ayant parcouru l'une des routes françaises des Chemins de Saint Jacques. Elle n'a pas manqué de montrer à son parrain, dès son retour, un Credencial bien rempli !

Elle participe aussi à des démonstrations de guidage, par exemple dans le cadre des journées organisées par le Lions Club PACA et l'Education Nationale pour éveiller chez les collégiens et les lycéens un « autre regard sur le Handicap ». Elle y rencontre un grand succès par ses démonstrations précises entrecoupées de facéties aux côtés d'Igor et de Heidi.

C'est ainsi que Michèle a réduit son mari à l'inaction en matière de guidage et qu'elle a retrouvé une autonomie quasi complète et une joie de vivre qui ne cesse de nous illuminer. Ce fut une belle rencontre, avec une « belle personne ». Comme Indee va prendre sa retraite en 2025, je me prépare à reprendre du service, si Dieu me prête vie, pour le financement du chien guide qui la remplacera.

Voilà un aspect de vie fort passionnant qui a été donné à votre cousin depuis son installation loin de son nord natal. Après Indee, d'autres actions l'ont accaparé, dont l'une consacrée en 2018 et 2019 au financement d'un « exosquelette » de rééducation destiné à l'Hôpital Renée Sabran de Hyères, spécialisé dans le traitement des patients atteints de maladies médullaires. Je pourrais vous en parler lors d'un prochain numéro de « Bonjour les Cousins ».

Jules GADENNE GENEAU DE LAMARLIERE
532/D1, Rameau 32, GDL-GENEAU

Des idées pour aider votre association !

130ème ANNIVERSAIRE DE L'ASSOCIATION

Si nous organisons un grand rassemblement, il nous faut un lieu pouvant accueillir 300 à 400 personnes, si possible dans le Boulonnais ou le Pas de Calais ou les Hauts de France où est concentrée une grande partie de l'Association.

Et toutes les idées pouvant contribuer à la réussite d'une telle journée seraient les bienvenues !

Rassemblement GDLC à Audinghen en 2010

En 2023, notre Association aura 130 ans !

Nous voulons absolument célébrer cet anniversaire. Oui, mais comment ?

En espérant que d'ici là, nous soyons sortis de notre marasme sanitaire, notre idée est tout naturellement celle d'un grand rassemblement. Mais une fois qu'on a dit cela, toutes les questions habituelles se posent. Et surtout la plus importante, où trouver un lieu suffisamment grand pour héberger, à l'abri, une si grande cousinade. Rappelons que notre dernier rassemblement, celui d'Audinghen en 2010 avait rassemblé 423 cousins !

Nous avons donc besoin de vous pour nous transmettre vos idées, mais non seulement en termes de lieux mais aussi de contenu, d'animations. Dans l'article suivant, vous verrez que Jean-Paul Calais propose de rassembler les cousins musiciens, pourquoi pas ? Nous aimerions par exemple réaliser un film vidéo avec des témoignages sur l'histoire de notre association. Il nous faudrait donc des témoins de notre mémoire et aussi des cousins maîtrisant les techniques de prises de vues et de montages vidéo.

Il faudrait aussi que ce rassemblement plaise aux enfants et aux jeunes, nous voudrions donc savoir ce qu'il leur plairait d'y trouver.

Le sujet est lancé, la balle est dans votre camp, à vos idées !

Hervé SERGEANT
716/D2, Rameau 44, CALAIS-BERNARD

NOUVEAU !

Règlement en ligne de votre cotisation sur

www.bonjourlescousins.info

Attention ! Ceci ne concerne pas les cousins organisés dans un rameau qui collecte les cotisations.

Notre Association existe depuis plus de 120 ans...

grâce à vous !

Pour qu'elle perdure, pensez à nous adresser votre cotisation annuelle.

Comment faire ?

1) Je remplis le formulaire ci-dessous
2) Je prépare mon chèque de 12 € par membre à l'ordre de :
   « Association Familiale Géneau de Lamarlière / Calais »
3) J'adresse le tout à :
   Marc-Paul GENEAU DE LAMARLIERE
   30, Route d'Ausques
   62179 TARDINGHEN

Merci

FORMULAIRE DE RÈGLEMENT DE COTISATION 2021

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Code Postal..... Ville.....

Email.....@.....

Code familial.....

Règlement de l'année (précisez).....

Je souhaite recevoir un reçu par email ☐ oui ☐ non

La boutique

FORMULAIRE DE COMMANDE

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Code Postal..... Ville.....

Email.....@.....

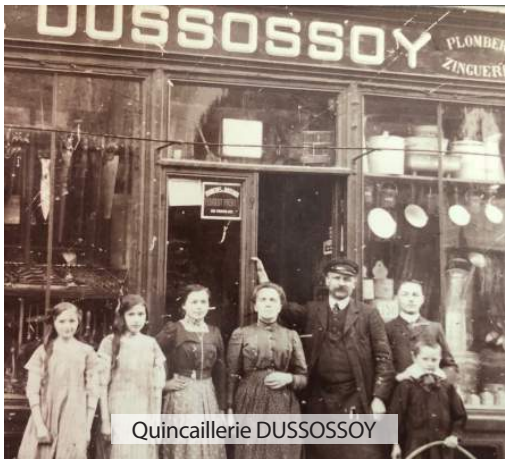
Je commande (indiquez le nombre d'exemplaires et le total) :

				TOTAL
☐	Autocollant		..... x 1 € =	.....
	1 € de frais de port pour toute commande inférieure à 3 autocollants		..... x 1 € =	.....
☐	Photo d'Augustin & Augustine		..... x 1 € =	.....
☐	Historique de la famille		..... x 10 € =	.....
☐	Listing	☐ alphabétique	..... x 8 € =	.....
		☐ code postal	..... x 8 € =	.....
		☐ code familial	..... x 8 € =	.....
		☐ alphabétique, code postal et familial	..... x 15 € =	.....
☐	Cahier généalogique		..... x 12 € =	.....
☐	Opuscule des 9 branches		..... x 12 € =	.....
			TOTAL GÉNÉRAL =	.....

A transmettre avec votre chèque à l'ordre de
« Association Familiale Géneau de Lamarlière / Calais » à :
Marc-Paul GENEAU DE LAMARLIèRE - 30, Route d'Ausques - 62179 TARDINGHEN

La quincaillerie DUSSOSSOY, une affaire de famille...

Le 3 décembre 1918 Paul Dussossoy, originaire de la région de Béthune, achetait un commerce de quincaillerie rue de l'Eglise à Desvres. Très rapidement, il va intégrer dans son entreprise son fils Pierre revenu du front. A l'époque, on fabrique, on répare, on transforme à la forge de l'entreprise et on vend des produits issus de l'industrie : outillage, quincaillerie.



Quincaillerie DUSSOSSOY

A la guerre 40, Paul Dussossoy le frère de Pierre est fait prisonnier. Libéré, il travaille lui aussi à la quincaillerie et a le projet de reprendre une quincaillerie à Marquise. Sa santé, très altérée par sa captivité, il ne donne pas suite et meurt à la quincaillerie de Desvres devant son neveu Jacques, mon père, qui reprendra la quincaillerie dans les années 50.

Porté par les « trente glorieuses », Papa développera l'affaire, pour finalement faire face à l'arrivée de la grande distribution avec l'aide de mon frère Éric. Les années 80 seront des années tempétueuses où le changement sera notre salut.

Depuis, nous avons été rattrapés par l'Histoire puisque notre centrale d'achat appartient désormais à Leroy-Merlin. Nous en sommes ravis car le numérique arrive et cette nouvelle révolution sera un choc de titans. Nous sommes épargnés par le Covid et très motivés pour affronter ces changements.

A la seconde où j'écris ces lignes, mon fils Paul (23 ans) monte des tondeuses dans notre nouveau magasin Weldom d'Etaples … avant de partir en stage dans une agence du numérique à Strasbourg.

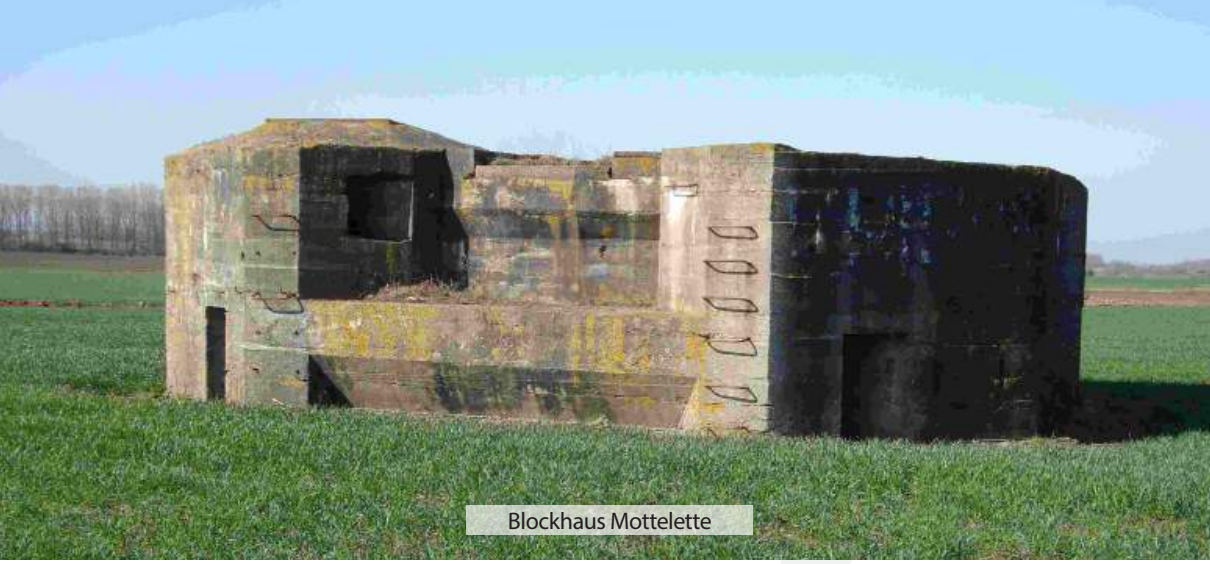
Qui sait si l'histoire continuera !!!

Christophe DUSSOSSOY
765/D5,
rameau 49, MUCHERY-LOIRE

Des idées pour aider votre association !

AIDE OU BESOIN

Quel que soit votre âge ou, si vous êtes un jeune d'environ 62 ans, à l'âge de la retraite, devant un agenda désespérément vide et plein de compétences à faire valoir : **faites-vous plaisir en rejoignant votre association familiale.** Contactez votre correspondant de rameau pour lui proposer un coup de main, et s'il n'a pas besoin d'aide, ce qui serait très étonnant, **contactez le Bureau, on recrute !**



Blockhaus Mottelette

Mon village aux 200 blockhaus

Quand la presse parle de mon pays, elle le nomme « le village au 200 blockhaus ». Je suis arrivé à Illies en l'an 2000, et j'ai voulu les compter, en les localisant et en les prenant en photo. Il a fallu les chercher, un par un, car certains sont bien difficiles à trouver (surtout quand ils sont dans un jardin de particulier), et en 2004 je n'en avais repéré que 100. Quand j'en ai parlé au maire, il me dit : « as-tu noté ceux qui sont enterrés ? » Naturellement que non puisque s'ils sont enterrés ils ne sont plus visibles. Il faut savoir que les agriculteurs ont perçu, en son temps, des dommages de guerre pour les enlever.

A l'époque, pour les faire disparaître, on utilisait la dynamite : c'était rapide, efficace, on récupérait le fer. L'inconvénient, c'était tous les gravats à déblayer et il restait toujours les « miettes » qui étaient difficiles à enlever et qui gênaient à la mise en culture. Après, on a utilisé la méthode du marteau piqueur, mais il faut louer un engin de force qui a un coût. Le dernier qui a subi ce sort en janvier 1990, était sur un terrain qui était prévu pour un nouveau lotissement. Cette méthode a aussi été utilisée pour passer « le tout à l'égout » (en 2010 ?) dans la rue à côté de la chapelle de Ligny Le Grand, un hameau du village (personne ne savait qu'il y en avait un qui était enterré là !). Maintenant pour faire disparaître un blockhaus, on l'enterre. Pour cela on creuse un énorme trou et ensuite on le pousse pour qu'il tombe dedans. Ainsi il disparaît du paysage et ne gêne plus la culture d'un champ si le trou a été assez grand pour qu'il ne soit plus dans les traces des sillons de labour.

Cet inventaire, ainsi que ceux des autres communes, a servi à la région pour en faire un cahier sous le titre de « Les ouvrages fortifiés de la première guerre mondiale » en 2019. Cet inventaire reprend les blockhaus les plus représentatifs, avec photos et plans (vue cavalière, coupe transversale). Outre ceux d'Illies (9), il y a des blockhaus qui ont été relevés à Aubers, Fromelles, Herlies, Lorgies, La Bassée, et entre Ennetières en Weppes et Allennes les Marais. A l'intérieur du périmètre de l'étude, 350 vestiges

ont été précisément mesurés, cartographiés, étudiés.

A Illies, les ouvrages les plus souvent cités sont : l'observatoire et l'hôpital. Les plus nombreux sont des casemates à mitrailleuse, mais il y a aussi des casemates d'artillerie (canon), station de pompage.

Si vous passez dans le coin, prenez le temps de les voir, ils datent tous de la guerre 14-18. En effet, le village était en première ligne, mais en fait les tranchées étaient à 3 à 5 Km. Illies était la 1ère ligne arrière avec l'artillerie. Les villages à côté du notre ont eu leur célèbre bataille, « la crête d'Aubers » (9/05/1915) avec ses 11000 morts et « Fromelles » (19/07/1916) avec ses 7000 morts en 24 heures.

Il existe à Aubers un musée qui a été inauguré, en 2014, avec le Prince Charles, j'y étais, j'ai tout vu, mais je n'ai pas compris ce qu'a dit le Prince.

Antoine Bavière
082/D9, Rameau 03, BAVIÈRE-DELATTRE

Des idées pour aider votre association !

ARCHIVES DE L'ASSOCIATION

Nos archives s'enrichissent peu à peu : photos anciennes même non légendées, documents notariés, lettres ou fragments d'histoire familiale, … Bien souvent on se dit : ça n'intéressera personne ! Et on les détruit lors d'un grand nettoyage de printemps ! … Détrompez-vous, chaque document ancien ajoute sa pierre à l'édifice de notre histoire familiale et nos « historiens » familiaux les exploiteront avec gourmandise (documents scannés ou originaux qui vous seront retournés après scan).
Contactez michelcalais@hotmail.fr, c'est le plus gourmand de la bande !

GENEANET

Rémy Calais rassemble les informations d'événements familiaux transmis par vos correspondants de rameaux. Il les met ensuite sur la base de données du Portail Familial et sur la base générale Geneanet : **demandez-lui sans tarder un accès au portail familial qui vous ouvrira la porte de Geneanet : remy.calais@sfr.fr**
Un tutoriel est en cours de réalisation pour vous aider à y naviguer. Vous serez passionné par les possibilités qui vous seront offertes (connaissance et localisation des cousins de votre rameau, généalogie, Histoire, ….)

Géneau ! Dans les taxis de Shanghaï !

ALAIN GENEAU, 他是法国的国宝级艺术大师，他也是一位世界级艺术大师！

GENEAU 樹如先生的作品受到了世界各国数百次的媒体宣传和赞赏，尤其是法国费加罗杂志数次报道。作品的收藏对象大多数是政治家，企业家，经济家及艺术馆和艺术家等上层领域。

L'un de nos cousins les plus éloignés a été le premier à répondre à notre appel à articles pour ce bulletin. Etonnant, non ? comme aurait dit Desproges. Et cela pour nous dire qu'il ne ferait pas d'article !.. Eh bien son courriel nous convient tout à fait, au point que nous le reproduisons tel quel. Par le biais des liens ci-dessous, nous découvrons notre cousin Alain Brunet, peintre de l'autre bout du monde, qui signe ses œuvres GENEAU !

Bonjour chers cousins,
Trop paresseux pour prendre la peine d'écrire un article, je puis néanmoins vous communiquer des informations professionnelles qui, à tout hasard, pourront intéresser nos cousins…
J'ai intégré il y a quelques mois une nouvelle start-up internationale qui diffuse mon travail de peintre : SINGULART. Cette organisation très jeune, dynamique et efficace, vend assez bien mon travail. Voici le lien qui, d'un clic, donnera à ceux que cela intéresse accès aux pages qui me concernent :
https://www.singulart.com/fr/artiste/alain-brunet-tenurb-g%C3%A9neau–21363?campaign_id=1044
Par ailleurs, pour ceux qui, bravant le Covid, trouveraient un avion et ne craindraient pas le confinement de l'arrivée à Shanghai, qu'ils ne soient pas surpris de retrouver le nom de Géneau dans les taxis qu'ils emprunteraient à la sortie de l'aéroport : mon agent de Shanghai a pris hier un abonnement qui me vaut environ 4 500 fois par 24h (ça, c'est la Chine !) la diffusion d'une vidéo d'une minute sur les écrans des taxis d'une importante compagnie.
Pour vous faciliter la tâche et vous éviter 12h d'avion, voici le lien vers cette vidéo :
https://www.youtube.com/watch?v=0epV1wCfgTw&ab_channel=JamesFang
En tous cas, bon courage à toute l'équipe ! Nous serons ravis de recevoir le bulletin des cousins.
Amitiés à tous,

Alain BRUNET « GENEAU »
853/C1, rameau 58, BRUNET-GdL

Venez visiter le portail familial !

Vous connaissez tous le site « Bonjour les Cousins » tenu par Hubert Géneau de Lamarlière. Mais il existe aussi le « portail familial ». Il est géré par Rémy Calais et sert à mettre à jour notre base de données.
Ce portail familial a été conçu principalement pour les correspondants de rameaux mais il peut aussi être consulté avec intérêt par tous les cousins.

Pour y avoir un accès il faut vous connecter sur :

https://assogdlcalais.sharepoint.com/sites/Carnet_adresses

Et là, vous devrez indiquer votre identifiant et votre mot de passe, deux éléments qu'il vous faut préalablement demander à Rémy (remy.calais@gdlcalais.fr). Pour vous donner un aperçu de ce que vous pouvez y trouver je vous invite à jeter un œil à l'image ci-dessous :

il s'agit de la page d'accueil du portail familial à partir de laquelle vous pouvez donc accéder aux listings d'adresses, à une galerie de photos anciennes, à quelques documents familiaux, rechercher une adresse, signaler une naissance et consulter l'arbre généalogique grâce au lien qui vous envoie sur notre base Geneanet où il vous suffit préalablement de vous inscrire gratuitement (l'accès aux données des cousins nés il y a moins de 100 ans doit être également demandé à Rémy).

Mais, répétons-le, chaque cousin peut aller y vérifier ses coordonnées et nous réfléchissons à une possibilité d'y recueillir votre accord pour la possession et protection de vos données (en application de la Règlementation Générale de Protection des Données), par un simple clic sur l'écran.

Alors n'hésitez plus, demandez vos codes d'accès à Rémy et à bientôt sur le portail !

Hervé SERGEANT
716/D2, Rameau 44, CALAIS-BERNARD

En paroisse ou en rameau, Rassembler les (in)compétences ?

Cela commence par un petit texte envoyé par Odile DAMAY en réaction immédiate à l'appel à articles pour le Bulletin envoyé en février par Rémy :

Un petit fait sans importance, mais... je vous le raconte. Dans notre paroisse nous préparons à 2 ou 3 la messe du dimanche. J'étais avec Danièle qui savait manier ordinateur, internet, très facilement. Danièle est partie, me voilà seule. La responsable paroissiale me suggère soit de trouver quelqu'un d'autre, soit de rejoindre une autre équipe. Bien sûr que je vais intégrer une autre équipe, c'est le plus facile.
Et puis voilà le carême : prier, se priver... et si cette année c'était réfléchir à reformer une équipe ? A ma voisine qui m'emmène quelquefois à la messe, je lui pose la question. Je ne suis pas capable, me dit-elle. Et moi donc !
Et voilà deux incapables qui ont mis leur talent ensemble et qui ont l'air de s'en sortir. Mieux, nous avons trouvé une troisième qui va se joindre à nous et qui, elle, sait jongler avec internet.

Odile DAMAY, 542/D6
rameau 33, GDL-BODART (Isques)

Sitôt reçu, je me dis : voilà un cheminement tout à fait transposable à nos Correspondants de rameaux. En effet, peu nombreux sont les correspondants qui, d'une part connaissent bien les membres de leur rameau et d'autre part savent le transformer en communication internet vers Rémy pour maintenir le cahier généalogique, les adresses, les événements familiaux.

Eh bien, la solution, Odile nous la donne : **regrouper les compétences !** Finalement, être correspondant de rameau n'est peut-être pas toujours un exercice solitaire.

A bon entendeur Salut !

Michel CALAIS
Membre du
Comité de Rédaction

Des idées pour aider votre association !

LES SITES DE L'ASSOCIATION

L'association est sur internet.
Par le site Bonjour les Cousins https://www.bonjourlescousins.info/, par notre page Facebook : https://www.facebook.com/groups/111998770283 et aussi sur Linkedin, géré par Jérôme Legrain : https://www.linkedin.com/groups/12300183/ et bien sûr par le portail familial décrit dans ce bulletin. **N'hésitez pas à vous y connecter.**

Les visites chez «Tante Güchti»

Suite au décès sur le front (février 1945) de notre Père, Jacques CALAIS (fils d'Abel CALAIS et Marie-Anne BESSODES), qui fut enterré à Mulhouse, nous sommes allés, Maman, mon frère aîné Philippe et moi-même, deux ou trois fois en Alsace à la fin des années 40 et au tout début des années 50 dans le but de visiter sa tombe.

Le voyage s'effectuait en train (environ 8h) soit par le Calais/Bâle soit par Paris : c'était une expédition car nous partions pour une durée d'un mois chez Tante Güchti (en quelque sorte une propriétaire de chambre d'hôte de l'époque). C'est par l'intermédiaire des Veuves de Guerre que Maman a connu cette dame qui possédait un joli pavillon dans la banlieue de Cernay ; elle avait un fils qui s'appelait Pierri (en Alsacien on remplace le « e » par un i à la fin du prénom). Donc, cette dame nous recevait et elle assurait le gîte et le couvert ; ne sachant pas comment la nommer, elle nous a demandé de l'appeler "Tante Güchti".

Cette maison où elle nous recevait était pour Maman, Philippe et moi très différente de ce que nous connaissions rue de Châteaudun à Arras : doubles fenêtres, poêle central en faïence etc. ... de plus, elle était entourée d'un jardin et d'un verger. Je me rappelle que Philippe me promenait dans une brouette dans le verger et nous récoltions des fruits. Cet environnement nous changeait du tout au tout d'un appartement en ville.

Le souvenir le plus marquant reste la visite au cimetière des Vallons à Mulhouse où est enterré notre Père, nous ne connaissions ce lieu qu'au travers d'une photo, et de voir ce cimetière où sont enterrés plusieurs centaines de soldats Français, Marocains, Allemands, Canadiens et Anglais m'a marqué car on imagine la guerre, quand on est un enfant, comme un jeu, mais de voir toutes ces tombes et celle de son Père m'a marqué profondément, je n'y suis retourné que vers les années 70 avec mon épouse Danièle et depuis j'y vais tous les ans et à chaque fois que je passe près de Mulhouse.

Lors de notre séjour, Tante Güchti organisait des excusions dans les environs de Cernay : je me rappelle l'ascension du Veil Armand l'un des plus hauts sommets des Vosges, nous avons visité également le Zoo de Mulhouse.

Lors de ces excursions, nous emportions un pique-nique qui obligatoirement comportait du pâté de cochon en tube, chose que l'on ne connaissait pas dans le Nord, on pressait le tube pour étaler le pâté sur la tartine, fameux !!!

Maman était heureuse et joyeuse lors de ces vacances en Alsace, cela la changeait de l'univers du 16 rue de Châteaudun - le fils de tante Güchti et un ami de ce dernier faisaient des farces ou se déguisaient pour la faire rire.

Ces vacances en Alsace sont un très bon souvenir de mon enfance car nous avions notre Mère pour nous seuls et nous étions heureux...

Didier CALAIS
245/D2, rameau 12, Abel Calais- Bessodes

Après la maladie, la vie !

Je m'appelle Eléonore et je suis devenue une patiente experte « professionnelle » !

A l'âge de 36 ans, on m'a découvert un cancer du col de l'utérus, avec la présence de métastases.

J'ai vécu une année de traitement, comme si je me battais contre un adversaire dans une compétition sportive, en étant accompagnée par de formidables médecins et infirmières. J'ai malheureusement été atteinte d'un Lymphœdème de la jambe (gonflement chronique) suite aux différentes chirurgies et cela a changé ma vie à tout jamais ...

Mais, j'avais envie de redonner un peu de ce que j'avais reçu et d'accompagner des patientes qui avaient vécu la même chose que moi et les mêmes séquelles. Je suis donc devenue Coach en Marche Nordique et Educatrice Medico-Sportif Sport & Cancer pour l'association LYMPHOSPORT que j'ai créée. Cela me permet d'intervenir auprès des patients avec des séances de sport thérapeutique ainsi que dans des programmes d'éducation thérapeutique après cancer, notamment à l'Institut Curie à Paris.

J'ai aussi passé un Master 2 en Education Thérapeutique du Patient et Santé, ce qui m'a permis d'apprendre énormément au contact des soignants. Et je prépare maintenant un Doctorat sur le patient expert. Il y a 3 ans, j'ai aussi rejoint l'association de patientes atteintes de cancers gynécologiques IMAGYN dont je suis la vice-présidente. Cela m'a permis d'échanger avec d'autres femmes qui avaient traversé les mêmes épreuves que moi dans une ambiance chaleureuse et conviviale.

Tout ça fut une grande étape dans mon rétablissement. J'ai ainsi voulu combiner mes compétences professionnelles à mon expérience de vie avec la maladie pour agir en complémentarité des équipes de soins. J'accompagne les professionnels de santé dans l'optimisation des parcours de soins des patients. L'objectif est de participer à l'amélioration de la vie quotidienne des personnes ayant une maladie chronique.

Être Patient Partenaire est devenu une vocation ! Prenez soin de vous !

Eléonore PIOT-DE VILLARS
100/E1, rameau 05, GDL-BOURGEOIS (Tél. : 06.71.61.09.64)
Vice-présidente de l'association IMAGYN
Présidente de l'association LYMPHOSPORT

Association IMAGYN
www.imagyn.org

LYMPHOSPORT
www.lymphosport.com

Contacts

MEMBRES DU BUREAU

716/D2
Président
Hervé SERGEANT
382, rue des Lilas
62370 AUDRUICQ
03 21 82 19 16 - hsergeant@nordnet.fr

577D2
Vice - Président
Jacques MAILLARD
16, rue J.B. Marquant
59147 GONDECOURT
03 20 90 31 28 - jfmaillard@gmail.com

533/D1
Trésorier
Marc-Paul GENEAU DE LAMARLIÈRE
30, route d'Ausques
62179 TARDINGHEN
03 21 33 94 20 - marcdelamarliere@hotmail.fr

766/D3
Secrétaire
Philippe DUSSOSSOY
310, route de Louvil
59830 CYSOING
03 20 79 49 80 - philippe.dussossoy@wanadoo.fr

532/D3
Trésoriere - Adjointe
Sabine GENEAU DE LAMARLIÈRE
9, rue Voltaire
62179 WISSANT
06 30 93 35 98 - sgeneau@sfr.fr

577/E3
Secrétaire - Adjoint
François MAILLARD
179, rue du Général Leclerc
59840 PERENCHIES
06 64 42 94 09 - francois.maillard60@gmail.com

163/D1
Fichier informatique
Rémy CALAIS
28, avenue Gambetta
46300 GOURDON
05 65 37 74 45 - remy.calais@sfr.fr

579/D3
Secrétaire - Adjoint
Elisabeth SERGENT
17, rue Arthur Buyse
59290 WASQUEHAL
06 18 87 42 79 - elisergent@wanadoo.fr

531/D1
Site internet
Hubert GENEAU DE LAMARLIÈRE
58, route de Marmagne
18000 BOURGES
02 48 50 22 57 - hubert.geneau@wanadoo.fr

081/D8
Secrétaire - Adjoint
Marie-Jo BAVIÈRE
9, Allée Van Gogh
59370 MONS EN BAROEUL
03 20 04 97 03 - andre.baviere@free.fr

185/D4
Vie des Groupes, Archiviste
Michel CALAIS
Cour Malfiâtre
14140 LE MESNIL-BACLEY
02 31 32 05 11 - michelcalais@hotmail.fr

579/D1
Membre du bureau
Jean-Paul SERGENT
5 C, route de Cysoing
59830 COBRIEUX
03 20 84 55 71 - jeanpaul.sergent@free.fr

377/D8/E2
Mise en page du bulletin
Mathilde SOUZA
29, rue Albert Alline
95130 LE PLESSIS BOUCHARD
06 12 81 12 01 - mathilde_souza@hotmail.fr

685/E1
Membre du bureau
Vincent CALAIS
152 Chemin de l'Anglaise
62340 BONNINGUES LES CALAIS

182/D6
Membre du bureau
Nicole CALAIS
404, Route de Bonningues
62340 PIHEN LES GUINES

577/D2
Membre du bureau
Françoise MAILLARD
16, rue J.B. Marquant
59147 GONDECOURT

399/D2
Membre du bureau
Françoise DESWARTE
16, rue de Campagne
59173 RENESCURE

Venez nous rejoindre et participer à la vie de l'Association !!

Directeur de Publication : Hervé SERGEANT - Imprimerie : Nord Imprim (Steenvoorde - 59)